

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

**El-Anka,
la légende**

Il y a 33 ans, jour pour jour, disparaissait Hadj M'hamed El-Anka. Comme chaque année, des hommages et des soirées artistiques sont organisés un peu partout à travers le pays, souvent avec la participation des anciens élèves du «Cardinal» et de l'école El-Ankaouia.

El-Anka est considéré comme un des plus grands maîtres (sinon le plus grand) du chaâbi.

Il est aussi un artiste connu par sa rigueur et son professionnalisme dans l'interprétation et le choix des musiciens qui l'accompagnent sur scène. Même quand il animait des fêtes familiales, on raconte que les organisateurs tachaient de placer les personnes âgées et les connaisseurs du chaâbi aux premiers rangs (l'artiste était sensible à l'ambiance qui règne lors de ses concerts).

Jusqu'à aujourd'hui les gens racontent de tas d'anecdotes sur «Le Phénix» El-Anka. Certes, il était un homme de sagesse, mais, il savait aussi rendre à sa place le vantard ou l'impoli.

El-Hadi M'hamed El-Anka, de son vivant, était déjà une légende.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ORAN

**Colloque sur l'évolution
du roman algérien
depuis 1990**

L'évolution du roman algérien depuis les années 1990 sera mise en exergue lors d'un colloque national de deux jours qui devait être ouvert hier au Centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle (Crasc) d'Oran, ont indiqué les organisateurs de cette rencontre.

Organisée par la division de l'anthropologie de l'imaginaire et pratiques significatives du Crasc, cette rencontre intitulée «Le roman algérien de 1990 à nos jours : faits et témoignages dans les écritures fictionnelles» sera une occasion pour évaluer la production romanesque en Algérie qui a connu une «profusion» durant les deux dernières décennies, a-t-on ajouté.

La génération actuelle d'écrivains est témoin de faits et d'événements qui constituent un fond sur lequel se tisse la trame de l'histoire racontée. Le déferlement de la violence dans les années 90 donne

naissance à de nombreux écrits qui alimentent le champ littéraire algérien, a-t-on estimé. Ces textes dits «de l'urgence font place à une période de l'après-urgence», et les années 2000 voient émerger sur la scène littéraire algérienne des textes romanesques dont les préoccupations scripturaires s'adaptent à l'événement et aux faits historiques comme signe référentiel, a-t-on ajouté. Une série de communications sera animée par des chercheurs et spécialistes du pays et de l'étranger, qui aborderont, entre autres, «Le roman algérien contemporain : pour un renouvellement évolutif et dynamique», «Le roman contemporain algérien et les formes de son renouvellement», «Les nouvelles formes romanesques en Algérie», «Le nouveau roman algérien : entre la mémoire de l'événement et la fable du récit, naissance d'une nouvelle poétique».

EDITION

**Le recueil de poésie en braille
Les mots, les maux bientôt en tfinagh**

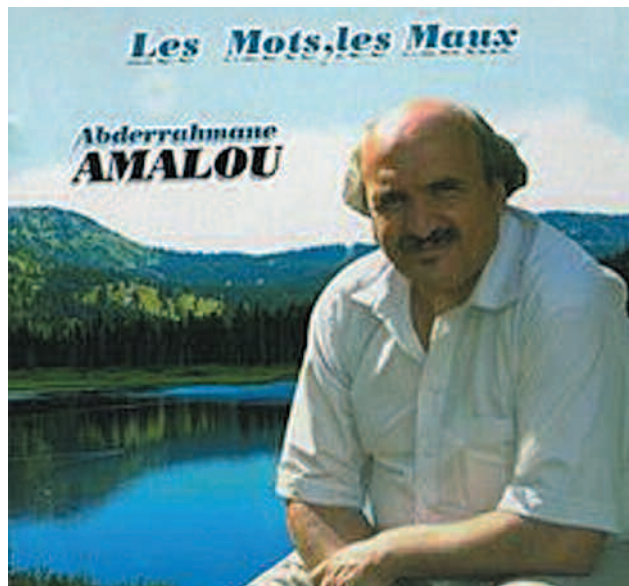
Le recueil de poésie *Les mots, les maux* de Abderrahmane Amalou, qui existe déjà en braille dans les versions française, arabe et anglaise, sera bientôt disponible dans la version braille tfinagh, a annoncé dimanche le Dr Yacine Mira, responsable de l'unité braille de l'Office national des publications scolaires (ONPS).

Les mots, les maux de Abderrahmane Amalou a obtenu le prix Juba II en mars 2011, a indiqué Dr Mira lors d'une table ronde organisée par la direction de la culture de Tizi-Ouzou, à l'occasion de la 4^e édition du Salon du livre du Djurdjura. Un logiciel de braille en tfinagh vient d'être adopté par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) et permettra d'éditer le premier support braille en tfinagh, «une fois les difficultés techniques d'informatisation de la banque de données levées», a expliqué le responsable de l'ONPS.

Présent en qualité de modérateur, M. Amalou, reconnu comme étant le premier auteur algérien ayant transcrit ses œuvres en braille et en plusieurs langues, a lancé un appel aux hommes de lettres pour «emplir les rayons vides des bibliothèques d'ouvrages en braille, afin de permettre à cette frange de la société d'accéder à la connaissance». Abordant le thème de la

place du braille dans les espaces publics, Dr Mira a déploré «l'insuffisance, voire l'inexistence» de supports en braille, qui permettraient aux non-voyants d'actualiser leurs connaissances, dans les espaces publics, notamment dans les bibliothèques. Pour le conférencier, «il suffit pourtant qu'il y ait une volonté de la part des pouvoirs publics, de la société et des hommes de culture pour rendre cet accès au savoir possible pour les handicapés visuels».

Le rôle de la société, a-t-il expliqué, à ce propos, «consiste en l'organisation de groupes de bénévoles pour l'enregistrement de supports sonores, et éventuellement créer des groupes de permanence au niveau des bibliothèques pour des séances de lecture au profit des non-voyants. Le rôle des pouvoirs publics, consiste à légiférer en faveur d'une création – obligatoire – de supports braille dans les espaces de lecture publique».



Photos : DR

Il est à souligner, à ce propos, que la prise en charge de cette préoccupation se concrétise à travers plusieurs textes de loi, dont le décret exécutif du 11 novembre 2006 relatif aux modalités d'accessibilité des personnes handicapées à l'environnement physique, social, économique et culturel qui stipule dans son article 13 (chapitre III) que «pour faciliter l'accessibilité aux moyens de communication et d'information de la personne non voyante, il est fait recours aux techniques et technologies utilisées en la matière, notamment la presse écrite en braille et l'outil informatique adapté». En outre, l'article 15 du

même décret recommande aux secteurs concernés de «prendre les mesures permettant aux personnes handicapées, notamment les élèves et étudiants, d'accéder aux technologies de communication et d'information, en mettant à leur disposition le matériel, l'équipement et l'assistance technique nécessaires à leurs activités scolaires et extrascolaires... Selon le Dr Mira, la mise en place de ce type de support ne nécessite pas de grands moyens. Il suffit de disposer, selon lui, «d'une imprimante en braille, d'un micro-ordinateur, d'un personnel qualifié et de logiciel, ce qui revient à environ deux millions de dinars».

PALAIS DE LA CULTURE D'ALGER

Rencontre avec Zoubeida Mameria

Chaque dernier mercredi de chaque mois, la bibliothèque du palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger organise une rencontre avec un auteur algérien (ou une auteure algérienne).

Aujourd'hui (mercredi 23 novembre), à partir de 15h, l'invitée de ces rencontres littéraires est Zoubeida Mameria qui, à la fin des débats, dédicacera son dernier roman *Voyage au bout du délire* paru aux éditions Alpha et présenté au dernier Salon international du livre d'Alger. Mameria parlera de ses différentes œuvres littéraires, de l'écriture romanesque et de la littérature en général. Elle répondra

également aux questions des journalistes et de tous ceux qui veulent participer aux débats. Zoubeida Mameria est l'auteur de cinq ouvrages dont le roman *L'envers de la médaille* paru en 2010 aux éditions Lazhari-Labter et le recueil de dix-huit nouvelles *Fragments d'histoire et brins de croyance*, paru en 2011 aux éditions Apic d'Alger. Zoubeida Mameria est née à Souk-Ahras. Après des études à Constantine et Alger, elle est titulaire d'une licence et d'un magistère ès lettres françaises. Mameria fut d'abord enseignante puis chercheur et cadre supérieur au ministère de la Culture.

K. B.



Actucult

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA (RUE DIDOUCHE - MOURAD, ALGER)

• **Mercredi 23 Novembre à 14h30** : Dans le cadre «Des mercredis du verbe», lecture poétique avec le poète Salhi Miloud autour de sa série poétique... *Et les chagrins restent*.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

Samedi 26 novembre 2011 : Malika Arabi, auteure du livre *Eclats de vie* (éditions Tiwizi, 2011), animera un café littéraire le samedi 26 novembre 2011 à 14h à la Maison de la culture de Béjaïa. Une séance de Cartooning sera assurée par le jeune caricaturiste Aïnouche Ghilas.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (BD DES MARTYRS, ALGER)

• **Mardi 29 novembre à 19h30** : Concert de guitare classique par l'artiste espagnol Josep Henriquez (organisé en collaboration avec l'ambassade du royaume d'Espagne et l'Institut Cervantès d'Alger).

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

Mercredi 23 novembre à 18h30 : Film *Donema* de

Djinn Carrenard (France, fiction 2009), avec Laetitia Lopez, Laura Kpegli, Salomé Blechmans. En présence des comédiennes Laura Kpegli et Salomé Blechmans.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.

• **24 novembre à 18h 00** : Film *Le fate ignoranti*, de Ferzan Ozpetek (2001).

• **1^{er} décembre à 18h** : Film *Lo spazio bianco*, de Francesca Comencini (2009).

• **8 décembre 2011 à 18h** : Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (2010).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Du 20 au 26 novembre** : 3^e Festival international de danse contemporaine.

• **Jusqu'au 31 janvier 2012** : 4^e Salon d'automne des

arts plastiques (à la galerie Baya).

GALERIE D'ART RIWAQ EL-FEN DE MAGHNA (TLEMCEIN)

• **Jusqu'au 7 décembre** : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Moussa Bourdine, Mustapha Nedjai et Rachid Djemai.

PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOUDIA (TLEMCEIN)

Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

ESPACE EL-BAHIA (DIRECTION DE LA CULTURE D'ORAN)

Jusqu'au 30 novembre 2011 : Exposition d'arts plastiques «Entre deux mondes» par les artistes Ismahane Hamdaoui, Hireche Boumedienne, Mohamed Roumane et Mohamed Halimi.

CINÉMATHEQUE D'ALGER (26, RUE LARBI-BEN-MHIDI, ALGER)

Du 23 au 26 novembre 2011 : Cycle «le cinéma en

construction», en collaboration avec l'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantès d'Alger.

Mercredi 23 novembre

A 17h : Conférence de Abderezak Hellal.

A 18h : Film *Rabia* (Râge) d'Oscar Cardenas (Chili, 2006).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**Mercredi 23 novembre :**

A 9h : Conférence de Ndoye Yahya (Sénégal) autour du thème «La notion du ballet entre le traditionnel et le contemporain».

A 18h : Spectacles de danse avec les troupes Group Shilpadhipathy Dance Ensemble (Sri Lanka), Mexican Danse Contemporary Group (Mexique), Russian Danse Contemporary Group (Russie) et le groupe de la maison de la culture de Tizi Ouzou (Algérie).

CENTRE DE LOISIRS DES JEUNES À ZÉRALDA

Workshop animé par les danseuses et chorégraphes de la jeune compagnie suisse Bern Retour Kollektiv du 21 au 25 novembre 2011, à partir de 9h.